



COMME SI LA PLUIE NOUS AVAIT PLU

ADRIEN CHEVROT

05.12.2020 - 06.02.2021



LE POINT COMMUN espace d'art contemporain



Corpus [fragment / *Missing Chair*], 2020
Ensemble de 100 photographies couleur
Tirage pigmentaire, 11,5 x 11,5 cm

Corpus [fragment], 2020
Ensemble de 100 photographies.
Tirage pigmentaire, 11,5 x 11,5 cm

En couverture : *Je nous*, 2020
Tirage pigmentaire, 55 x 55 cm
© Adrien Chevrot

Présentation

Le travail photographique d'Adrien Chevrot se donne à voir comme un récit d'expériences, explorant les fondements de notre rapport à la représentation et à la conception des images pour mieux jouer avec leurs codes.

L'artiste présente au Point Commun une insolite collection de vues minérales, photographiées au cours de ces quatre dernières années passées à parcourir des territoires côtiers en tous genres. Les éclats, les plis et les boursouflures de la pierre sont habilement mis en lumière. Il agit en observateur patient à l'approche de cette matière sculptée par des lames de mer, depuis si longtemps que l'on pourrait dire toujours. De son premier *corpus* d'images naissent des œuvres qui migrent vers la vidéo et coexistent avec l'écriture. Photographies altérées par des bugs numériques, lignes claires et lueurs obscures... Ici et là se glissent nuages, horizons, corps et nature morte, fenêtres ouvertes vers des espaces qui gravitent à la frontière de l'intime et du commun sans que l'on puisse clairement en identifier la source.

*« Comme si la pluie nous avait plu est un appel à submerger les mécanismes de récits attribués aux images pour détourner notre attention du commentaire, pur produit de l'agitation humaine. Recherche d'un équilibre liminal qui influe et se superpose à notre perception, là où la couleur et le poème s'amalgament, se rythment l'un l'autre. »**

Autant de possibles interprétations mises en abyme par le dispositif photographique, lui-même synonyme d'une excursion en balance entre paysage abstrait et paysage figuré. Là où le silence se loge au détour de la moindre anfractuosité, les photographies d'Adrien Chevrot nous invitent à déplier les sens de chaque image, pour mieux nous saisir.

** Comme si la pluie nous avait plu, Camille Pradon, commissaire de l'exposition, octobre 2020*

« Comme si la pluie nous avait plu »

L'épreuve photographique est bleue, d'une multitude de bleus, comme l'on n'en voit jamais assez. Bleu nuit, marine, cobalt, minéral, lapis-lazuli, céruléen, roi, ciel et azuréen. La « Nuit » regorge de couleurs, elle s'étoile grâce à l'entêtement silencieux de patelles et autres mollusques, population amarrée depuis toujours aux roches des estrans les plus sauvages.

C'est ici qu'Adrien Chevrot s'empare du champ chromatique *bleu* pour le faire surgir, dans une telle précision de la nuance que celle-ci convoque une forme de tendresse. Caresse colorée dont la naissance s'est patiemment développée depuis l'obscur du film photographique sous-exposé.

Depuis le noir advient le bleu qui relève et souligne en cascade les aspérités du plan, ses brisures, ses plis, sa dureté. Le plus grand calme règne dans ce balai de formes, proies d'un aléatoire naturel si bien agencé, calme troublé pourtant par une apparition comparable à celle d'un invité inattendu. Car plus haut, se découpe nettement un petit pan de pierre à fleur de regard, polygone triangulaire à la base légèrement arrondie et à la teinte jaune-orange. Une irruption qui pulvérise spontanément ce que l'on aurait attendu de l'image, par habitude.

Cette première exposition personnelle de l'artiste est ainsi composée de pièces inédites issues d'une série rassemblant plus de 900 photographies, résultat de quatre années de recherches dédiées aux pierres. Une sourde immersion au cœur de paysages maritimes rocheux via lesquels s'établissent des rapports de formes, de matières et de couleurs, comme autant de signaux mutiques, érodés et façonnés successivement par la mer. Des images qui passent dans le monde et réveillent un désir, celui de la contemplation pensive dont nous faisons une expérience avide. *Regarder-voir*; et transgresser (enfin !) le flot des pulsions scopiques qui gouvernent notre relation à l'objet visuel.

« *Je suis photographe* », dit-il. Poursuivant, il nous dit encore que « l'image-pensive est une pensée, qui vit à côté du langage et tourne dans l'image ». Le poème intervient alors de manière aussi simple qu'inévitable. Il s'installe comme un nuage vibrant dans la photographie. Mais serait-ce un film ? Car oui, il y a bien du mouvement, il y a aussi des mots et une voix qui scande le texte révélé à l'image par petits à-coups. Ici, se matérialise la rencontre de la photographie et du poème, les *Photopoèmes* donc : enchaînement de cinq courtes pièces vidéo tout droit sorties d'une divagation numérique à la lumière d'un écran d'ordinateur refilmé par l'artiste.

Le basculement vers l'image digitale résulte de cette capacité à éprouver les conditions d'existence de la vue photographique elle-même. En cela, expérimenter dans et avec l'image pose nécessairement la question du dépassement du sujet, pour bâtir une œuvre alliant avec finesse *praxis* et *poiësis*.

Comme si la pluie nous avait plu est un appel à submerger les mécanismes de récits attribués aux images pour détourner notre attention du commentaire, pur produit de l'agitation humaine. Recherche d'un équilibre liminal qui influe et se superpose à notre perception, là où la couleur et le poème s'amalgament, se rythment l'un l'autre.

Maintenant empreints d'une attention nouvelle, nous revenons sur nos pas afin de sonder en détail cette centaine de photographies que constitue le *Corpus machine*. Chaque image compte, et l'ensemble sans début ni fin nous happe, porteuse d'une substance chatoyante et tranchée, carottée, comme l'on prélève une portion de matière que l'on glissera ensuite en sachet. Face à nous, le diptyque des *Accidents* se révèle d'une grande et généreuse picturalité qui aime le regard. Petits pans de roches multicolores, ocres roux, bleus pastel, algues luisantes et balanes monotones, tous incarnent le prélude aux poèmes solarisés qui nous invitent à...

Prendre appui sur un léger vide

Pour cueillir du bout des lèvres

*L'infiniment petit **

Et l'on remonte le fil de l'exposition, associant ou dissociant à volonté image, mouvement et langage... Laisser ainsi aventureusement éclore le visible est une des façons de pratiquer ce retrait, cher à l'artiste et essentiel face à l'image, qui nous dit comme il est indispensable de se désaccoutumer à voir pour enfin regarder.

Camille Pradon, commissaire de l'exposition, octobre 2020

* *L'incohérence des dunes*, Adrien Chevrot, 2020



Adrien Chevrot, *autoportrait au bâton*, 2018

Biographie

Né en 1981, Adrien Chevrot vit et travaille entre Beauvais et Paris. Il est diplômé de l'Institut d'études politiques de Lyon et d'un Master 2 en « Conduite de projets culturels », Université Paris X, Nanterre.

Sa pratique artistique associe photographie argentique et numérique, vidéo et écriture. Depuis 2018, il conduit une recherche photographique sur l'ancienne région Bourgogne avec le photographe Guillaume Schneider.

En 2019, il rejoint le collectif *e_c_a_r_t* avec lequel il entame une nouvelle série dédiée à la commune de Guise, en région Hauts de France. Son travail est régulièrement montré depuis une dizaine d'années, lors d'expositions collectives notamment, le Point Commun lui offrant sa première exposition personnelle.

En 2010, il présente des extraits de ses séries *Nanterre-Défense*, *Paristasi* et *Berlin 091109* à la Galerie Beckel-Odille-Boïcos à Paris. Suite à une collaboration avec l'agence d'architectes Brès+Mariolle il réalise la série *Orly* (2014) qui sera exposée à la gare Pont de Rungis - Orly, puis au Centquatre, dans le cadre des 24h chrono du Grand Paris la même année.

Enfin, *Paris perdu paris repris*, un jeu de tarot « psycho-spirit » composé d'images de passants dans les rues de la ville, a été présenté au Jeu de Paume en 2017, prenant la forme d'une performance coréalisée avec l'actrice Naïs El Fassi.

Ses dernières pièces vidéo intitulées *Photopoèmes* ont été programmées par l'association Le Bail en résonance à la Nuit Blanche en 2019.

email : adrien.chevrot@gmail.com
instagram : [@adriano_chevroti](https://www.instagram.com/adriano_chevroti)



Corpus (vue d'atelier), 100 photographies couleur, 2020
Tirage pigmentaire, 11,5 x 11,5 cm
© Adrien Chevrot

Je passe des semaines à la recherche de mon terrain, humilié, seul; on peut m'injurier comme on veut dans ces moments-là. Je me soutiens grâce à cette conviction qu'il n'est pas possible que je ne retrouve pas mon terrain et, en effet, un jour, un peu plus tôt, un peu plus tard, le revoilà ! Quel bonheur de se retrouver sur son terrain ! Ça vous a un air que vraiment n'a aucun autre.

Il y a bien quelques changements, il me semble qu'il est un peu plus incliné, ou plus humide, mais le grain de la terre, c'est le même grain. Il se peut qu'il n'y ait jamais d'abondantes récoltes. Mais, ce grain, que voulez-vous, il me parle. Si pourtant j'approche, il se confond dans la masse – masse de petits halos.

Henri Michaux, « Mes propriétés », in *L'Espace du dedans*, Gallimard, Paris, 1998

VISUELS PRESSE



Corpus (fragments), 2020
Tirages pigmentaires, 11,5 x 11,5 cm
© Adrien Chevrot

Accident #2, 2020
Tirage pigmentaire, 65 x 115 cm
© Adrien Chevrot





Chutes, 2020
Tirage pigmentaire, 60 x 80 cm
© Adrien Chevrot



Sans titre, 2020
Tirage pigmentaire, 30 x 30 cm
© Adrien Chevrot



Sans titre, 2020
Tirage pigmentaire, 30 x 30 cm
© Adrien Chevrot



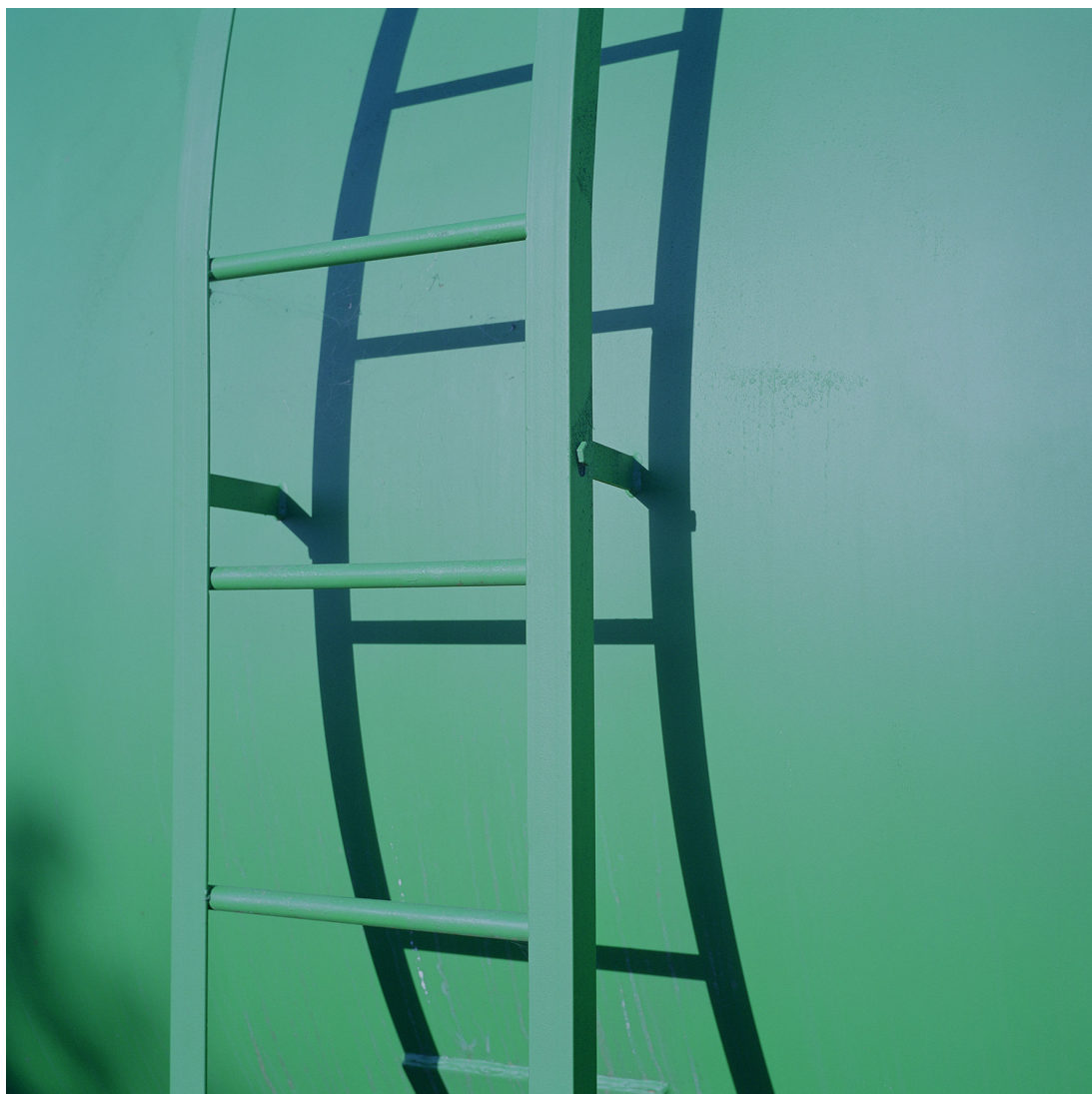
Sans titre, 2020
Tirage pigmentaire, 30 x 30 cm
© Adrien Chevrot



Je nous, 2020
Tirage pigmentaire, 55 x 55 cm
© Adrien Chevrot



La nuit, 2020
Tirage pigmentaire, 115 x 115 cm
© Adrien Chevrot



The Scale, 2020
Tirage pigmentaire, 130 x 130 cm
© Adrien Chevrot



Text Edit Island (fragment), 2020
Tirage pigmentaire, 20 x 30 cm
© Adrien Chevrot

« J'ai souvent éprouvé un sentiment d'inquiétude, à des carrefours. Il me semble dans ces moments qu'en ce lieu ou presque : là, à deux pas sur la voie que je n'ai pas prise et dont déjà je m'éloigne, oui, c'est là que s'ouvrirait un pays d'essence plus haute, où j'aurais pu aller vivre et que désormais j'ai perdu. »

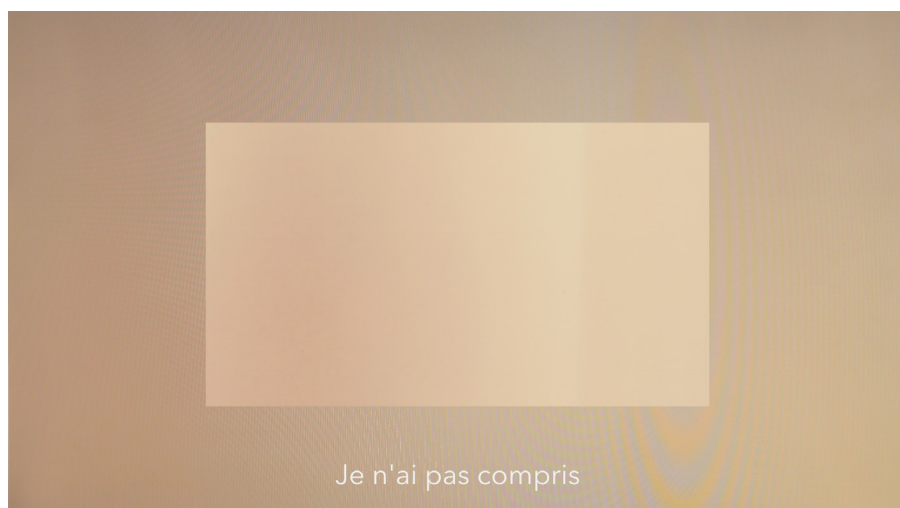
Yves Bonnefoy, *L'arrière pays*, Paris , Gallimard, 1998, p.9

Photopoèmes,
2019-2020
Ensemble de cinq vidéos couleur,
son, 10 min 40''
© Adrien Chevrot



Les *photopoèmes* sont de courtes vidéos dans lesquelles le photographe transforme, met en scène et filme les images de son archive personnelle, en les accompagnant d'enregistrements sonores et de poèmes, lus et écrits.

Ces fragments d'une mémoire reconstruite ouvrent une intimité entre les mots et les images, entre l'imaginaire et la perception.





Le Point Commun est un lieu d'exposition dédié à l'art contemporain dont la mission principale est de promouvoir et de diffuser la création contemporaine.

Depuis janvier 2010, il est dirigé par l'association C.va.D, loi 1901. Pensé comme un lieu de rencontre et de dialogue entre artistes et publics, il est à la fois espace d'exposition, de production, de résidence et de médiation culturelle.

Le Point Commun accueille des artistes émergents ou confirmés, en alternant des expositions monographiques et des expositions collectives.

Son action vise en priorité à offrir aux artistes un environnement propice à la création, qu'il s'agisse de l'organisation de résidences ou du soutien à la production de nouveaux travaux.

En tant qu'espace de rencontres entre artistes et publics, l'offre en médiation culturelle proposée par le Point Commun porte une attention particulière aux animations favorisant l'écoute et le dialogue : développement d'outils de médiation adaptés à tous les publics, visites commentées, ateliers de pratique artistique, et programmation événementielle en lien avec les expositions.

Le Point Commun bénéficie du soutien de la Ville d'Annecy, commune nouvelle, du Département de la Haute-Savoie, de la Région Auvergne Rhône-Alpes et de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes.

COMME SI LA PLUIE NOUS AVAIT PLU

ADRIEN CHEVROT

EXPOSITION

Du 5 décembre 2020 au 6 février 2021

VERNISSAGE

Vendredi 4 décembre à partir de 15 heures

(sous réserve des conditions sanitaires)

Commissariat : Camille Pradon

LE POINT COMMUN

espace d'art contemporain

12 avenue Auguste Renoir, Cran Gevrier 74960 Annecy

du mardi au vendredi de 14h à 18h

le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h

Entrée libre

contact@lepointcommun.eu

www.lepointcommun.eu

Contact presse :

Fanny Lami

Chargée des publics

et de la diffusion des expositions

06.42.71.06.45

fanny@lepointcommun.eu

Suivez nous :

- Facebook : [pointcommun74/](https://www.facebook.com/pointcommun74/)
- Instagram : [le_point_commun](https://www.instagram.com/le_point_commun)

ANNECY

haute
savoie
le Département

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Ministère de la Culture
République Française
Culture

Altitudes
réseau d'art
contemporain
en territoire alpin